

Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 11 - 3^e trimestre 1990

Président d'honneur : Colonel Guingouin, compagnon de la Libération, libérateur de Limoges.

Président : Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges - Tél. 55.79.34.35.

Vice-présidents : Mme Bertrand, Chanoine Varnoux, G. Fréseau, L. Lebloys, J.-P. Morlon, G. Trayaud, G. Cuisinier, J.-M. Villeléger.

Secrétariat : L. Sage, Nicole Aymard, J. Villegoueix, A. Couvidou, Y. Defaye.

Trésorier : Roland Mériclier, 15, rue des Félines, 87100 Limoges.

Ordre : Association des Amis du Musée de la Résistance - CCP 387-22 R Limoges

ISSN - 1141 - 6408

AIDE-MEMOIRE

A l'issue de notre assemblée générale du 7 avril 1990 où je succédais à Jean-Marie Villeléger, un de nos amis, mutilé de guerre et chevalier de la Légion d'honneur (il se reconnaîtra) est venu me trouver pour me demander les preuves historiques des arguments avancés lors de nos discussions. Je vous sou mets quelques précisions :

1) Point de départ irréfutable :

Le 6 juin 1944 à 18 heures, le général de Gaulle proclamait à la BBC : « La bataille suprême est engagée... pour les fils de France, où qu'ils soient, quels qu'ils soient, le devoir simple et sacré est de combattre par tous les moyens dont ils disposent. »

2) Assemblée nationale - Première séance du 9 mars 1954 (extraits) :

M. Emmanuel d'Astier de la Vigerie. « Mes chers collègues, nous assistons au nouveau départ d'une vaste campagne contre la Résistance. On part de quelques faits de droit commun pour aboutir à une construction contre la Résistance... »

Certainement, comme l'a dit M. Goudoux, une épouvante s'est abattue sur le Limousin ; elle s'est abattue en 1943-1944, sur les Allemands, sur les espions, sur les amis des Allemands. Je l'ai dit mardi dernier, c'est grâce à cette épouvante, grâce à ces combats, que la division "Das Reich" est parvenue décimée, avec cinq jours de retard, à la Haye-du-Puits et à Caen.

En juillet 1944, le général Eisenhower reconnaissait devant moi que cette action des maquis avait sauvé la tête de pont alliée. »

3) Cave Brown - La guerre secrète, ouvrage historique, page 395 :

Passage tiré d'un texte officiel SOE (sur les plages normandes) : « La situation était si mauvaise durant les premiers jours que l'arrivée d'une division blindée aurait probablement rejeté sur les plages et fait échouer l'ensemble de Neptune... »

Cette communication a été adressée à l'Amicale des Maquis AS de Haute-Corrèze, bulletin n° 157, par Pierre Queuille (le fils d'Henri) ex-officier des FFL lequel, témoin et combattant du débarquement, a toujours soutenu ce point de vue. Il avait bien raison. Le sort du débarquement s'est joué en grande partie avec "Das Reich"... arrivée trop tard en Normandie.

4) Georges Beau - Léopold Gaubusseau - R5 - Les SS en Limousin, Périgord et Quercy, p. 339 (au sujet de leur rencontre avec le général Lammerding : « En fait, cette rencontre nous a permis d'enregistrer deux faits d'une importance capitale :

1° - Pour la première fois, un général allemand admet que le maquis a retardé l'avance de ses troupes vers la Normandie.

2° - Lammerding reconnaît que sa présence à Tulle n'eût en rien changé le cours des événements, ce qui rend stériles toutes les discussions à ce sujet. »

5) L'historien allemand Hans Luther dans son ouvrage reconnaît au sujet de la "Das Reich" que « cette division d'élite n'a pu être placée à temps sur le front de Normandie ».

Il existe bien d'autres références mais il faut aussi garder la tête froide. J'ai trop souvent entendu au cours de réunions ou de manifestations : « A l'entendre, le colonel Guingouin a arrêté, seul, la Das Reich ! » C'est à croire que certains, soit par inconscience, soit par mépris, connaissent mal le chef prestigieux et clairvoyant qu'il était. Je vous livre (sans lui avoir demandé l'autorisation) le passage d'une de ses nombreuses lettres. Ce dernier concerne l'analyse d'un ouvrage d'E. d'Astier :

« La division "Das Reich" n'est pas partie de Montauban le 6, mais le 8 juin, à 8 h 30. Les accrochages de Souillac, Noailles, Rouffignac n'ont en rien retardé sa marche puisque le détachement de pointe du régiment blindé "Der Führer" est arrivé le 9 juin à 2 heures à Limoges. Le char Panzer IV (PzKw IV) a une vitesse moyenne de 40 km/h, en tenant compte des pauses obligatoires pour les hommes et le matériel, tous les spécialistes de l'arme blindée diront qu'au contraire cette division a marché très rapidement de Montauban à Limoges. Faux de dire qu'elle a été décimée en partie, les pertes ont été minimales. Faux de dire que les patrouilles (recherche de Kämpfe) ont duré trois jours, uniquement les 10 et 11 juin. »

Cette dernière mise au point me paraissait nécessaire. La "Das Reich" a été durement touchée lors des bombardements d'Angoulême et de Poitiers par l'aviation alliée. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Si le fer de lance de cette division a quitté le sud-ouest de la France le 8 juin, les derniers éléments en sont partis le 21 juillet 1944...

Un maximum de détails est indispensable afin de sauvegarder notre mémoire collective. Je suggère que les responsables encore vivants des secteurs A, B, C, D, des FTP, de l'AS et de l'ORA, de Résistance-Fer, du NAP, des organisations syndicales et politiques résistantes nous écrivent. Les colonnes de nos bulletins leur sont ouvertes et ils répondront aux souhaits des lycéens et des étudiants que j'ai rencontrés. Beaucoup de stèles jalonnent nos routes ou se dressent dans nos clairières limousines marquant l'emplacement de combats. C'est aussi cette histoire qu'ils veulent connaître.

Connaître, faire connaître... Montrer comment l'homme, face au péril, est capable de s'élever au-dessus de lui-même... C'est notre devoir civique.

Le président,
Jacques Valéry.